

## LAUSANNE JARDINS 2009 (1/5)

## Cet été, la capitale vaudoise accueille 34 jardins urbains

Dès samedi s'ouvre la 4<sup>e</sup> édition de Lausanne Jardins. Conçus par des paysagistes du monde entier, ces espaces verts originaux suivent le tracé du nouveau métro. Rencontre avec le commissaire général de cette expo en plein air.



Gratuite et éphémère, la manifestation a-t-elle une autre ambition que la beauté?

► Gratuite oui, éphémère non. L'ambition de la manifestation est de créer des prototypes, qui permettent de réfléchir à l'aménagement et au rôle du végétal dans la ville. C'est donc la notion de «provisoire», qui procure des idées en vraie grandeur pouvant donner lieu à des réalisations ultérieures. Le «provisoire» a une élégance rare: il ne s'impose pas s'il n'est pas désirable et convaincant. De fait, à chaque édition, quatre ou cinq jardins sont maintenus et s'ajoutent au patrimoine d'espaces verts de la ville.

A parcourir la liste des projets sélectionnés, une question s'impose: peut-on encore parler de «jardins», face à de telles réalisations?

► Et pourquoi ne le pourrait-on pas? Bien entendu, il s'agit de jardins extraordinaires, car ils sont placés dans un environnement inhabituel. Mais votre question met le doigt sur ce qui fait le caractère particulier de ce rendez-vous. En effet, le mot «jardin» vient du latin médiéval «gardinus», qui désignait un «terrain généralement clos, où l'on cultive des végétaux utiles ou d'agrément». Lausanne Jardins se singularise par le fait que ses réalisations sont urbaines, placées dans l'espace public. Donc, que l'on a commencé par enlever la clôture, pour les offrir directement au regard et à l'agrément du passant, parfois dans les lieux les plus insolites.

Certains projets n'intègrent pas de plantes ou alors des variétés très standards. Le concept architectural prime-t-il sur les aspects botaniques?

► Là encore, c'est la relation avec le paysage urbain qui constitue le caractère principal de Lausanne Jardins. Mais les



1 Le projet «A chaque château son jardin», installé à la Cité, a eu les faveurs du jury. 2 Francesco Della Casa, commissaire général de la manifestation. 3 Le projet «Sillons chantez» fait pousser des cosmos à proximité de la station Croisettes du M2.



«La manifestation est restée fidèle à sa conception initiale, à savoir placer le jardin directement dans l'espace urbain.»

moyens utilisés sont ceux du paysagisme, les projets qui n'utilisent pas de végétaux étant plutôt l'exception (2 sur 34). Même si certaines plantes se retrouvent dans plusieurs projets – comme les cosmos ou le houblon, on rencontrera plusieurs centaines d'essences différentes tout au long du parcours, dont certaines (mousses, fougères ou champignons) ne sont pas vraiment «standards» dans l'art du jardin. Les listes des plantes pour chaque jardin sont répertoriées dans un carnet de route de 140 pages que les visiteurs pourront acquérir.

Plutôt élitiste dans sa conception, Lausanne Jardins se veut pourtant une manifestation populaire ancrée dans l'espace public. Comment concilier ces deux aspects?

► C'est justement ce qui a fait le succès de la manifestation. Chacun y trouve son agrément: motifs de réflexion ou de distraction. Et quoi de plus démocratique que la marche à pied et la flânerie, grâce auxquelles on peut découvrir l'incroyable variété paysagère que nous offre la ville de Lausanne?

En 2004, «Jardins de passage» s'inscrivait dans la succession d'aires ferroviaires. Cette année, «Jardins dessus dessous» joue avec le tracé du nouveau métro M2. Pourquoi associer si intimement ces notions de transport urbain aux créations des architectes paysagistes?

► C'est une coïncidence somme tout assez logique. Pour suivre la pente la plus confortable, ces deux axes de transports se sont plus ou moins superposés au parcours du Flon, qui a modelé le territoire. Même si on a oublié la rivière, depuis qu'on l'a canalisée. Cette année, le M2 est comme un télésiège que l'on prend à la montée pour se balader en descente. 138 projets provenant de 19 pays étaient en concours. Que pensez-vous d'un tel engouement?

► C'est évidemment un signe qui indique que Lausanne Jardins a désormais une notoriété bien établie. Elle est d'autant plus remarquable que nous n'avions passé que deux annonces, uniquement en Suisse. Mais je crois que la perspective de pouvoir créer un jardin «en dehors du cadre», directement dans la ville, stimule énormément les concep-

teurs et leur donne peut-être le sentiment d'être des conquérants.

Sur quels critères avez-vous sélectionné les projets réalisés?

► C'est un jury, composé d'architectes paysagistes et de critiques internationalement reconnus, qui a procédé au choix des projets. Plusieurs critères ont été pris en compte, dont la clarté de l'idée, le potentiel de nouveauté, la faisabilité technique, le coût estimé, mais surtout, peut-être, les qualités poétiques.

Quel est le budget de la manifestation?

► Le budget total est d'un peu moins de deux millions de francs. La Ville de Lausanne y contribue par une subvention d'un million de francs, soit un peu plus de la moitié, l'autre moitié étant fournie par des entreprises et des institutions mécènes.

Qui s'occupe de la mise en œuvre et de l'entretien des jardins?

► C'est le Service des parcs et promenades qui prend en charge l'entretien, mais aussi une grande partie de la mise en œuvre et, surtout, un appui considérable aux équipes, dont la majeure partie est établie loin de Lausanne. Une quinzaine de projets ont fait l'objet d'une mise en soumission auprès des entreprises locales, dont l'expérience et le savoir-faire nous sont très utiles. Le conseil et le suivi technique des équipes sont par ailleurs assurés par un paysagiste lausannois mandaté, l'Atelier du Paysage Jean-Yves le Baron Sàrl.

MARJORIE SIEGRIST ■

+ D'INFOS Lausanne Jardins 2009, Jardins dessus dessous, du 20 juin au 24 octobre, [www.lausannejardins.ch](http://www.lausannejardins.ch). Ne manquez pas notre série dans les prochaines éditions!

Le projet «Entresol», visible à la gare CFF.

